Document généré le 24 avr. 2024 09:34

Liberté

Poèmes

Denuis Saint-Yves

Volume 37, numéro 2 (218), avril 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/32285ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Saint-Yves, D. (1995). Poèmes. *Liberté*, *37*(2), 26–28.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DENUIS SAINT-YVES

POÈMES

CHIMÈRE

L'ombre est revenue
moins oppressante
mais portant l'âme
si âme
il y a
sous l'impulsion journalière

nous sommes sa chimère
sous la poigne
du temps

sa chimère
debout

APPEL

sous la pluie
à minuit
qui est qui
dans le calme désarroi
du bout du monde
à simplement
se retourner
à l'appel
de son nom

nous l'ignorons

c'est la nuit
qui appelle

28

MAIN

notre main
nous la donnons
aux vautours
qui tournent autour
sans brouiller les cartes

Le deux de pique
l'as
et la poussière
retomberont

nous n'oserons plus bouger

c'est le jeu